



NATIONAL SENIOR CERTIFICATE EXAMINATION  
NOVEMBER 2017

**FRENCH SECOND ADDITIONAL LANGUAGE: PAPER I**

Time: 2 hours

100 marks

---

**PLEASE READ THE FOLLOWING INSTRUCTIONS CAREFULLY**

1. This question paper consists of 9 pages and an Answer Booklet of 16 pages (i–xvi). Please check that your paper is complete. Answer **all** questions.
  2. Answer all questions **in French**. The texts are in this paper, but the questions are in the Answer Booklet and must all be answered in that booklet. Please ensure that you have filled in your examination number correctly.
  3. The number of lines used in the Answer Booklet depends on individual handwriting style. Unless otherwise stated, please be guided by the **mark allocation** in your answers, as the number of lines provided in the Answer Booklet is not an indication of the length of the response required. Some extra lines have been given at the end of the Answer Booklet but should not generally be needed. Please indicate clearly if answers have been completed in the extra space.
  4. In certain texts in this paper, words or expressions may have been underlined to help you. The original texts have no underlining.
  5. When answering Section A or B, you are advised to read the texts and answer the questions **in the order in which they appear in the paper**, as some questions may rely on you reading the texts **one after the other**.
  6. It is in your own interest to write legibly and to present your work neatly.
-

**SECTION A            TEXTES NON-PRÉPARÉS****QUESTION 1**

**Lisez le texte « Sans les Restos du cœur, mon fils et moi serions morts de faim », puis répondez aux questions dans votre livret de réponses fourni.**

**« Sans les Restos du cœur, mon fils et moi serions morts de faim »**

- 1      Près de la moitié des personnes aidées par les Restos du cœur sont des mères célibataires. Et leurs situations sont de plus en plus difficiles à gérer.
- 2      Ses grands yeux sont ouverts sur le monde, qu'il découvre avec le même appétit que tous les jeunes enfants. C'est dans le regard de sa mère, Antoinette, 32 ans, qu'on lit une immense fatigue. « Je me rends aux Restos-bébé du cœur toutes les deux semaines environ », explique la jeune femme. Les Restos du cœur ont créé cette branche réservée aux mères célibataires en grande précarité\* en 2008. Ces dernières sont en effet les premières victimes de la pauvreté : selon une étude, 62% des mères seules en France rencontrent des difficultés pour financer leur alimentation et celle de leurs enfants.
- 3      C'est donc pour répondre à cette situation spécifique de précarité\* que les Restos du cœur ont créé ces lieux d'accueil, d'aide et d'écoute réservés aux mères en difficulté. Il y a soixante-deux Restos-bébé du cœur dans toute la France. Couches, lait en poudre, petits pots, mais aussi jouets et vêtements, les jeunes mamans y trouvent de quoi alléger\* leurs dépenses. « C'est impossible pour moi de dépenser 20 euros en lait tous les quatre jours, 40 euros en couches », regrette Antoinette, sans emploi. « Sans les Restos du cœur, mon fils et moi serions morts de faim », affirme la jeune mère de famille. Quant au\* père de l'enfant, les femmes rencontrées à ce centre parisien ont toutes la même réponse évasive : « Il n'y a pas de papa. »
- 4      Si le nombre de femmes accueillies reste stable, environ 600 par an, « leurs situations sont de plus en plus graves », dit la responsable du centre, Danielle Relave. Chaque année, 300 000 mères environ et leurs bébés sont aidés en France.
- 5      Café, thé, petits biscuits, le lieu se veut aussi convivial et les jeunes mères en difficulté discutent, rigolent et s'émerveillent devant leur bébé comme d'autres le font à la sortie de la crèche. « Nous avons beaucoup de grands-mères parmi les bénévoles et c'est une bonne chose car nous pouvons donner aux jeunes mères des conseils, les rassurer ; elles sont angoissées\* comme on l'était nous aussi », sourit Danielle Relave. Un groupe de mamies du quartier organise aussi des ateliers tricot pour offrir les vêtements aux jeunes enfants. « Ici, on nous aide beaucoup matériellement, mais c'est aussi comme une grande famille africaine où tout le monde élève l'enfant collectivement », résume Antoinette.

[texte adapté de : <lefigaro.fr> 26 novembre 2013]

**Vocabulaire\***

<b>précarité :</b>	fragilité, instabilité
<b>alléger :</b>	diminuer
<b>quant au :</b>	concernant le
<b>sont angoissées :</b>	s'inquiètent

**QUESTION 2**

Lisez la bande dessinée ci-dessous, puis répondez aux questions dans votre livret de réponses fourni.

Case 1



Case 2



Case 3

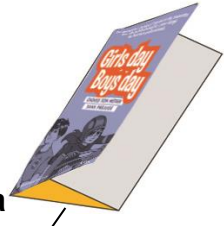


[texte adapté de : <égalité.cfwb.be>]

## QUESTION 3

**Regardez** la brochure pour « Girls Day Boys Day » (sans lire tous les détails), puis répondez aux questions dans votre livret de réponses fourni.

**NB :** les six faces de la brochure sont divisées en colonnes (A-F) et la brochure se plie comme indiqué dans la petite image à droite.



## Métiers

**présentés lors du Girls day, Boys day...**

Bouchère, aide-soignant, chauffeuse  
poids lourd, conductrice d'engins de  
chantier, infirmier, mécanicienne,  
électromécanicienne, puériculteur,  
chaudronnière, tôlière, menuisière,  
assistant social, informaticienne,  
institutrice maternel, instituteur  
primaire, ingénieure industrielle,  
coiffeur, ingénieure commerciale,  
ingénieure civile, physicienne,  
mathématicienne, pâtissière,  
homme sage-femme,  
boulangère, éducatrice,  
assistant social,  
enseignant,  
...

## Inscriptions

**jusqu'au 21 décembre 2016  
et dans la limite des places disponibles.**

**Bruxelles**  
Interface3  
Mme Elena LANZONI  
02/219 15 10

**Wallonie**  
Province du Brabant-wallon  
Mme Noëlla LETE  
010/23 62 37

**Province de Hainaut**  
Mme Mailys LAURENT  
071/64 10 66

**Province de Namur**  
Mme Julie VAN ERMENGEM  
081/77 57 22

**Province de Luxembourg**  
Mme Clémence PIERRET  
063/21 22 13

**Province de Liège**  
Mme Maryline MUYTJENS  
04/230 69 86

**Coordination**  
Direction de l'Égalité des Chances du Ministère  
de la Fédération Wallonie-Bruxelles  
www.egalite.cfwb.be

**Fédération Wallonie-Bruxelles**  
Avec le soutien de

**Union Européenne**  
Fonds social européen

**Des animations pendant l'année et des rencontres  
avec des professionnel-le-s pour élargir  
tes horizons professionnels**

# Girls day Boys day

**CHOISIS TON MÉTIER  
SANS PRÉJUGÉ**

Éditeur responsable : Frédéric Delcor, bd Leopold II, 44 - 1080 Bruxelles

Une initiative de la Fédération Wallonie-Bruxelles



D

## Pourquoi?

**En analysant** le pourcentage d'hommes et de femmes dans certains métiers, on constate que :

- en électronique, il y a **2%** de filles,
- dans le domaine de la santé, **11%** des garçons sont infirmiers,
- sur les chantiers, moins de **1%** des filles conduisent des véhicules,
- dans le milieu de la petite enfance, **2%** de garçons sont puériculteurs,
- les ingénieurs, **10%** des filles,
- ...



E

## Pour qui ?

**Girls day, Boys day** s'adresse aux élèves du premier et/ou du second degré, au moment où ils sont confrontés à des choix d'orientation.

## Quand & comment ?

Une animation en classe durant le second trimestre, pour déconstruire les stéréotypes liés au sexe.

Des rencontres avec des professionnel-le-s du 27 au 31 mars 2017.



permet aux filles et aux garçons de dépasser les stéréotypes liés au sexe et de choisir son métier sans préjugé !

F

## Quels objectifs?

**Girls day, Boys day** a pour objectif de faire découvrir le monde du travail aux filles et aux garçons en leur présentant des métiers et professions atypiques pour leur sexe.

**Girls day, Boys day** invite les élèves à poser leurs choix scolaires et professionnels en fonction de leurs intérêts personnels et de leurs compétences.

Plus précisément, **Girls day, Boys day** souhaite...

- éveiller l'intérêt des filles pour des métiers scientifiques et techniques, pour les nouvelles technologies, etc.
- éveiller l'intérêt des garçons pour des professions pédagogiques, sociales ou de soins, etc.
- permettre aux jeunes de découvrir des métiers atypiques et les motiver dans leur choix professionnel.
- développer les contacts entre monde du travail et jeunes.
- réfléchir à la notion de genre dans les parcours scolaires.
- lutter contre les idées préconçues quant à l'exercice de certains métiers.
- ouvrir le débat chez les adolescentes.

[document adapté de : <gdbd.be>]

**QUESTION 4**

Regardez bien les deux dessins ci-dessous (Documents A et B), puis répondez aux questions dans votre livret de réponses fourni.

**DOCUMENT A****DOCUMENT B**

[dessins adaptés de : <lemonde.fr> 6 mars 2014 et <twitter.com/inedire>]

**60 marks**

## SECTION B      TEXTES AU PROGRAMME

**Attention:** Ne perdez pas trop de temps à relire les textes. Utilisez-les comme référence en répondant aux questions dans votre livret de réponses fourni.

**QUESTION 5**      **POÉSIE**

## PRIÈRE D'UN PETIT ENFANT NÈGRE

Seigneur, je suis très fatigué.

Je suis né fatigué.

Et j'ai beaucoup marché depuis le chant du cog

Et le morne est bien haut qui mène à leur école.

Seigneur, je ne veux plus aller à leur école,

Faites, je vous en prie, que je n'y aille plus.

Je veux suivre mon père dans les ravines fraîches

## Quand la nuit flotte encore dans le mystère des bois

Où glissent les esprits que l'aube vient chasser.

Je veux aller pieds nus par les rouges sentiers

Que cuisent les flammes de midi,

Je veux dormir ma sieste au pied des lourds manguiers,

Je veux me réveiller

Lorsque là-bas mugit la sirène des blancs

Et que l'Usine

## Sur l'océan des cannes

## Comme un bateau ancré

## Vomit dans la campagne son équipage nègre ...

Seigneur, je ne veux plus aller à leur école,

Faites, je vous en prie, que je n'y aille plus.

Ils racontent qu'il faut qu'un petit nègre y aille

Pour qu'il devienne pareil

Aux messieurs de la ville

Aux messieurs comme il faut.

Mais moi, je ne veux pas

Devenir, comme ils disent,

Un monsieur de la ville,

Un monsieur comme il faut.

Je préfère flâner le long des sucreries

## Où sont les sacs repus

Que gonfle un sucre brun autant que ma peau brune.

Je préfère, vers l'heure où la lune amoureuse

Parle bas à l'oreille des cocotiers penchés,

## Écouter ce que dit dans la nuit

La voix cassée d'un vieux qui raconte en fumant

## Les histoires de Zamba et de compère Lapin,

Et bien d'autres choses encore

Qui ne sont pas dans les livres.

Les nègres, vous le savez, n'ont que trop travaillé.

## Pourquoi faut-il de plus apprendre dans des livres

Qui nous parlent de choses qui ne sont point d'ici ?  
Et puis elle est vraiment trop triste leur école,  
Triste comme  
Ces messieurs de la ville,  
Ces messieurs comme il faut  
Qui ne savent plus danser le soir au clair de lune  
Qui ne savent plus marcher sur la chair de leurs pieds  
Qui ne savent plus conter les contes aux veillées.  
Seigneur, je ne veux plus aller à leur école !

45

Guy TIROLIEN

## QUESTION 6 NOUVELLES

### TREIZE À TABLE

Lisez les extraits de « Treize à table », puis répondez aux questions dans le livret de réponses fourni.

#### EXTRAIT A : UN PETIT MORCEAU DE PAIN

- Maman, j'ai faim !
- Mange ta main, et garde l'autre pour demain.

Le petit garçon regarde cette baguette d'apparence incroyablement croustillante qui dépasse du panier qu'elle trimballe au bout de son autre bras, celui qu'il ne tient pas. Il a faim, il y a ce pain, mais un gros obstacle entre eux deux : une mère, accrochée à ses principes comme un naufragé à une planche en bois. Lâcher c'est mourir.

C'est la même histoire chaque matin après l'école. Nicolas a faim, d'avoir couru pendant la récréation et réfléchi à ses leçons. Le quart d'heure de marche avant d'arriver à la maison n'arrange rien. Mais c'est un des nombreux principes, *l'activité physique, c'est bon pour la santé*, au milieu des *cinq fruits et légumes par jour*, et du gras-salé-sucré. De toute façon, dans le métro, un autre principe dirait de laisser sa place aux vieux et aux femmes enceintes, alors autant marcher.

Sa mère n'est pas méchante, loin de là, elle se débrouille comme elle peut, c'est tout. Élever seule un enfant n'a rien d'aisé. Le problème n'est pas financier. Nathalie a hérité de l'appartement de sa grand-mère, travaille à son compte dans un domaine qui lui permet de bien gagner sa vie, et n'a besoin ni de luxe, ni de démesure pour être heureuse. Par contre, humainement ... Quand le géniteur s'est barré sans prévenir – enfin si, en prévenant qu'il n'assumerait rien, puisque ce gosse, il ne le voulait pas – elle a conservé le logement de mamie, son travail, son quartier, ses racines surtout, pour ne pas vaciller au premier coup de vent. Mais elle s'est surtout imposé de garder le cap de la mère parfaite en ligne de mire. Dès la naissance. Arroser son fils de bons principes est, selon elle, la meilleure solution pour qu'il pousse droit. Et s'il pousse droit, il ira haut. C'est normal de vouloir le meilleur pour son enfant. Non ?



**EXTRAIT B : LE PARFAIT**

Un été, pendant des vacances en Bretagne. Mathilde, six ans, était assise dans le Caddie. Monique a rangé les courses dans la voiture, et elle est rentrée dans la maison de location à une demi-heure du supermarché. Norbert rentrait de son jogging. Il a aidé sa femme à déballer les courses, à les ranger, puis il a dit : « La petite dort ? Je ne l'entends pas. » Monique a senti son visage se vider de son sang.

Elle avait oublié Mathilde dans le Caddie devant le centre commercial. Norbert a gémi : « Mais quelle mère est capable de faire ça ? » Elle a cru mourir. Norbert est parti en trombe, en la laissant plantée là. Il est rentré avec Mathilde qu'on avait goinfrée de bonbons et qui ne semblait pas avoir souffert de sa mésaventure ...

Tout n'a pas toujours été facile avec sa fille. Après la mort accidentelle de son père, celle-ci s'est montrée difficile, une adolescente rebelle avec tout ce que cela pouvait comporter de problèmes, de soucis, de tracas. Monique a passé beaucoup de temps à aller voir les professeurs, à leur parler de sa fille, à écouter les doléances, effronterie, manque de travail, provocations, insolence. Le plus surprenant dans tout cela, c'est que Mathilde est devenue une jeune femme formidable.

**EXTRAIT C : MANGE LE DESSERT D'ABORD**

Le vendredi soir, chez mes parents, nous nous retrouvons pour fêter les plans désormais autorisés de notre future maison. Maman a préparé ce qu'elle pouvait de mieux à la dernière minute. Elle déteste les repas bricolés à la va-vite. Ce n'est pas « convenable » ...

Parfois, Pascale vient nous voir et, constatant que nous sommes lancés dans des sujets très techniques, repart vers la cuisine en riant, pendant que maman se lamente toujours sur le fait que nous ne sommes pas à table.

<b>40 marks</b>
-----------------

**Total : 100 marks**